

L'ECHO DE BELGRADE

Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE

JOURNAL YOUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

L'Entente Balkanique siège à Belgrade

Belgrade est, depuis dimanche, le siège d'une activité diplomatique exceptionnelle; les deux conférences de l'Entente balkanique et de la Petite Entente ont attiré dans ses murs l'élite des hommes d'Etat et ministres des Affaires étrangères, les experts les plus réputés, les représentants qualifiés des grandes agences, de la presse d'information et de la presse diplomatique. Chacun sent que, plus la situation internationale s'aggrave, plus les Etats désagréablement qualifiés de „puissances à intérêts limités” doivent fortifier leur accord et se préparer à toutes les éventualités.

L'arrivée de M. Metaxas et de M. Rustu Aras

M. Metaxas, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères de Grèce, et M. Rustu Aras, ministre des Affaires étrangères de Turquie, sont arrivés ensemble à Belgrade dans l'après-midi du 3 mai. Ils furent accueillis par M. Milan Stojadinović, ainsi que par les Ministres de Tchecoslovaquie, de Roumanie, de Turquie, de Grèce, etc.

La délégation grecque, présidée par M. Metaxas, comprenait M. Politis, ministre de Grèce à Paris, M. L. Melas, directeur politique au Ministère des Affaires étrangères, et ancien ministre à Belgrade, M. Kustas, directeur au Ministère des Affaires étrangères et M. Demertzis, secrétaire particulier du président du Conseil.

Le Président du Conseil hellénique a voulu à l'occasion des conversations de Belgrade, être assisté de M. Politis, diplomate avisé et juriste éminent, et de M. Léon Melas, ami éprouvé de la Yougoslavie, diplomate remarquable, lui aussi.

M. Nicolas Politis, professeur de sciences politiques, membre de plusieurs corps savants, est ministre plénipotentiaire de Grèce à Paris.

Il a rappelé, dès son arrivée à Belgrade, qu'il n'y était pas revenu depuis 1922. „A cette époque, nous dit-il, j'ai eu la grande joie et la satisfaction de collaborer avec le Nestor des hommes politiques yougoslaves, le vénéral patriarche des diplomates, feu Nicolas Paït.”

Quant à M. Léon Melas, il a passé plusieurs années comme ministre de Grèce à Belgrade, où il a rendu des services éclatants à l'amitié des deux pays et où il fut, en collaboration avec la diplomatie yougoslave, l'un des artisans du pacte d'Athènes.

La délégation turque était composée de MM. Rustu Aras, ministre des Affaires étrangères, M. Dchevat, directeur du Service balkanique au Ministère des Affaires étrangères, et M. Gihni, secrétaire.

Avant d'arriver à Belgrade, MM. Metaxas et Rustu Aras s'arrêtèrent en gare de Mladonovac, d'où ils se rendirent en automobile à Oplenac sur le tombeau du Roi Chevalier Alexandre, afin de s'y recueillir et d'y déposer des fleurs.

L'arrivée de M. Titulesco

Le ministre des Affaires étrangères de Roumanie, M. Titulesco, accompagné du ministre de Roumanie à Belgrade, M. Guranescu, et de M. Costu, secrétaire au Ministère des Affaires étrangères, est arrivé à Belgrade, le lendemain, 4 mai, à 10 h. 30.

L'homme d'Etat roumain fut accueilli par M. Stojadinović, M. Metaxas, M. Politis, les ministres de France, de Turquie, de Tchecoslovaquie, M. Martinac, ministre-adjoint des Affaires étrangères et de nombreuses personnalités.

M. Metaxas, M. Titulesco, M. Rustu Aras, avec les membres des trois délégations, se sont inscrits sur les livres de la Cour, avant de se réunir pour la première conférence.

Déclarations de M. Metaxas

M. Metaxas, dès son arrivée, a rendu visite au Président du Conseil avec lequel il eut une entrevue de deux heures, dans la villa de Dedjine. Puis il a reçu, à la Légation de Grèce, les journalistes auxquels il déclara combien il avait été heureux de faire connaissance avec M. Milan Stojadinović qu'il appela une des personnalités les plus marquantes de la vie politique yougoslave.

„Nous avons échangé des vues générales dans un esprit empreint de la

plus large cordialité. J'ai été l'interprète, après de Son Excellence, des sentiments sincères d'amitié et de profond respect que tous les partis politiques sans distinction et le peuple grec tout entier éprouvent envers la Yougoslavie et ses dirigeants. J'ai trouvé les mêmes sentiments chez M. Stojadinović.”

Puis, M. Metaxas pria les représentants de la presse yougoslave d'être auprès du peuple „les interprètes de ses vœux les plus sincères.”

... et de M. Rustu Aras

M. Rustu Aras a reçu de son côté, à la Légation de Turquie, le rédacteur diplomatique de Vreme et a souligné l'importance de la conférence.

„Vous savez que l'idée de la communauté balkanique s'est cristallisée à Belgrade et que nous, les quatre ministres des Affaires étrangères, nous sommes partis d'ici pour Athènes afin d'y signer le Pacte. Cette fois, Belgrade n'a pas été choisie au hasard pour nos délibérations et pour nos décisions de demain, mais comme un suprême hommage à la mémoire du Grand Roi qui n'est plus parmi nous...”

Je viens de Grèce et j'ai pu remarquer, aussi bien par les manifestations publiques que par mes entretiens avec les hommes d'Etat grecs, que la Grèce est restée entièrement attachée à ses tendances précédentes, aussi bien à l'égard de la communauté balkanique en général qu'à l'égard de notre chère alliée la Yougoslavie, en particulier. La Grèce est entrée avec nous dans le bloc balkanique, elle y reste. Ce sont là les faits saillants de mon voyage.”

Interrogé sur l'avenir qu'on prétend incertain, le Ministre des Affaires étrangères turc répondit par ces paroles confiantes:

„Nous avons passé ensemble des heures sombres. Nos races sont franches et nos forces d'autant plus grandes.”

— Croyez-vous à la paix?

„Il me reste encore une solide confiance en la sagesse humaine, particulièrement en celle des dirigeants de l'Europe. Mais j'ai une confiance encore plus profonde en nous-mêmes et en notre force.”

Les séances de travail

La première réunion des Ministres des Affaires étrangères de l'Entente

Le toast de M. M. Stojadinović et la solidarité balkanique

„Excellences, Mesdames et Messieurs,

C'est avec un sentiment de vive joie et de sincère amitié qu'au nom du gouvernement royal et en mon propre nom, je salue dans la capitale de la Yougoslavie nos chers Hôtes et les éminents représentants des Pays amis et alliés des Royaumes de Grèce, de Roumanie et de la République de Turquie.

Je suis heureux de pouvoir vous souhaiter la bienvenue la plus cordiale dans la ville de Belgrade, où est respectée depuis toujours la tradition de la liberté et de l'indépendance balkaniques, pour lesquelles la capitale comme le Royaume entier ont toujours fait preuve d'une parfaite compréhension, sans ménager ni les sacrifices pendant la guerre ni les efforts en temps de paix.

Fidèles à la parole donnée et respectueux des engagements pris, vous êtes venus, mes chers collègues, à la Conférence de l'Entente Balkanique pour, manifester, dans un parfait accord avec nous, vos sentiments d'alliés et échanger les points de vue concernant les problèmes actuels qui, dans une égale mesure, nous intéressent tous. Ce qui nous a réunis aujourd'hui en Conférence à Belgrade, c'est le service, sincère et dévoué, de l'Entente Balkanique. En servant les buts de cette Entente, nous servons non seulement l'idée de la paix et de la prospérité dans les Balkans, mais encore la paix générale.

Après chaque réunion nouvelle nous pouvons constater avec satisfaction que notre Entente progresse avec le temps, que son activité se développe et que ses liens deviennent de plus en plus forts.

Notre organisation balkanique

balkanique a commencé lundi à 11 heures sous la présidence de M. T. Rustu Aras, ministre des Affaires étrangères de Turquie, elle s'est terminée à 13 heures 30.

Les hommes d'Etat réunis ont examiné toutes les questions d'une signification internationale qui intéressent les Balkans.

La seconde réunion du Conseil de l'Entente balkanique s'est tenue à 17 heures et a duré jusqu'à 20 heures.



MM. les Ministres Titulesco, Rustu Aras, Metaxas et Stojadinović photographiés lors de la première séance de la Conférence à Belgrade

Les ministres après leurs longues délibérations, ont refusé de donner des déclarations à la presse.

Un dîner de gala

Le Président du Conseil et Ministre des Affaires étrangères et Mme Stojadinović ont donné lundi soir au Cercle des officiers de la Garde Royale à Topčider un dîner de gala en l'honneur des représentants des pays de l'Entente balkanique.

M. Metaxas, M. Rustu Aras et M. Titulesco, avec les membres de leurs délégations, les membres du gouvernement, les présidents du Sénat et de la Chambre des députés, les chefs des missions diplomatiques à Belgrade, le Ministre de la Cour et le haut personnel du Ministère des Affaires étrangères étaient invités.

Vers la fin du dîner le Président du Conseil et Ministre des Affaires étrangères, M. Milan Stojadinović, se leva et prononça le toast suivant:

Le toast de M. M. Stojadinović et la solidarité balkanique

„Excellences, Mesdames et Messieurs,

C'est avec un sentiment de vive joie et de sincère amitié qu'au nom du gouvernement royal et en mon propre nom, je salue dans la capitale de la Yougoslavie nos chers Hôtes et les éminents représentants des Pays amis et alliés des Royaumes de Grèce, de Roumanie et de la République de Turquie.

Je suis heureux de pouvoir vous souhaiter la bienvenue la plus cordiale dans la ville de Belgrade, où est respectée depuis toujours la tradition de la liberté et de l'indépendance balkaniques, pour lesquelles la capitale comme le Royaume entier ont toujours fait preuve d'une parfaite compréhension, sans ménager ni les sacrifices pendant la guerre ni les efforts en temps de paix.

Fidèles à la parole donnée et respectueux des engagements pris, vous êtes venus, mes chers collègues, à la Conférence de l'Entente Balkanique pour, manifester, dans un parfait accord avec nous, vos sentiments d'alliés et échanger les points de vue concernant les problèmes actuels qui, dans une égale mesure, nous intéressent tous. Ce qui nous a réunis aujourd'hui en Conférence à Belgrade, c'est le service, sincère et dévoué, de l'Entente Balkanique. En servant les buts de cette Entente, nous servons non seulement l'idée de la paix et de la prospérité dans les Balkans, mais encore la paix générale.

Après chaque réunion nouvelle nous pouvons constater avec satisfaction que notre Entente progresse avec le temps, que son activité se développe et que ses liens deviennent de plus en plus forts.

Notre organisation balkanique

La réponse de M. Rustu Aras

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs, En qualité de Président en exercice du Conseil permanent de l'Entente Balkanique, je désire répondre, en mon nom et au nom de mes collègues de Grèce et de Roumanie, à la belle allocution de S. Exc. M. Stojadinović.

et d'augurer pour les peuples balkaniques une ère de prospérité et de bonheur. Mesdames et Messieurs, le Pacte de l'Entente balkanique n'a pas été conçu pour parer à un besoin immédiat et passager, d'une période politique, mais il est le fruit d'une longue évolution survenue dans la vie de nos pays. C'est une entente réelle et objective répondant aux nécessités vitales aussi bien présentes qu'à venir de ces Etats. Son but est d'assurer à nos peuples dans la famille des nations l'indépendance politique et le digne rang qui leur revient dans des conditions de maximum de bien-être, et de contribuer ainsi à la fraternisation des peuples balkaniques. Aussi, à tous ceux qui voudront loyalement contribuer à cette oeuvre désormais sacrée, le sein fraternel de notre Entente reste-t-il toujours ouvert.

En prononçant ces mots un pieux souvenir s'impose à ma mémoire, celui du grand Disparu, le Roi-preux Alexandre de Yougoslavie, qui fut l'un des grands réalisateurs de l'idée que nous servons aujourd'hui avec tant d'attachement.

Notre présence à Belgrade à l'occasion de la réunion du Conseil de l'Entente Balkanique est, j'en suis certain, l'hommage le plus solennel que nous puissions rendre à Son Auguste Mémoire.

Dans le chaos qu'offre à nos yeux le monde, notre union dans les Balkans constitue, certes, une des forces réconfortantes sur laquelle nous pouvons nous appuyer avec tranquillité.

Vivre en paix et par la paix, telle est pour ainsi dire la devise de notre Entente et c'est parce qu'ils ont réalisé la grandeur de la tâche qui découle pour chacun d'eux de cette devise que les Etats membres de l'Entente Balkanique, rivalisent pour ainsi dire d'ardeur dans l'accomplissement de ce travail d'amour.

Permettez-moi, Monsieur le Président, de remercier en la personne de Votre Excellence le gouvernement royal qui a accordé à la réunion du Conseil permanent de l'Entente Balkanique l'hospitalité de la belle capitale yougoslave.

En récapitulant les événements qui se sont succédé au cours des années écoulées depuis la signature du Pacte de l'Entente Balkanique, je ne puis m'empêcher d'éprouver une certaine fierté à constater le nombre des épreuves ardues qui ont été si brillamment surmontées.

Chaque obstacle a été écarté, chaque difficulté a été aplanie, parce qu'ils se sont heurtés à la ferme décision de l'Entente Balkanique de vaincre toute résistance qu'elle rencontrerait sur son chemin.

C'est avec la certitude de les surmonter que nous envisageons les obstacles qui se dressent, et chacun d'eux ne fait que fortifier notre union. De pareilles conditions peuvent nous permettre d'envisager toujours l'avenir avec un optimisme justifié

mertzis; ainsi que MM. Milan Stojadinović, les ministres Spaho et Letica, Milan Antić, ministre de la Cour, M. Martinac, adjoint au ministre des Affaires étrangères, V. Colak-Antić, premier aide-de-camp de S. M. le Roi et B. Colak-Antić, maréchal du Palais.

Les deux hommes d'Etat ont apporté au Prince les salutations du Roi Georges et du Président Kemal Ataturk et ont conféré avec Son Altesse royale des problèmes posés à la Conférence de Belgrade.

S. A. R. le Prince-Régent a reçu également en audience M. Nicolas Titulesco.

S. A. R. le Prince-Régent Paul a bien voulu décorer à M. J. Metaxas les insignes de Grand-Croix de l'Ordre de l'Aigle Blanc.

Un déjeuner au Palais Blanc

S. A. R. le Prince-Régent Paul a donné hier un déjeuner de gala en l'honneur des délégués des Etats de l'Entente balkanique.

Au déjeuner ont participé les délégués turcs: MM. Teyfik Rustu Aras, Ali Haydar Aktaj, Mehmed Djevat et Faid Gihni; les délégués roumains: MM. Nicolas Titulesco, A. Guranescu, Raicovicanu, Maldaresco et Coste; les délégués helléniques: MM. J. Metaxas, Politis, Léon Melas, Sakelapoulos, Papadakis, Kustas et De-

Un travail utile pour la paix des Balkans

Mercredi, 8 h. du matin.

La crise internationale n'a pas eu de répercussions sur la solidarité des Etats de l'Entente balkanique: telle est, en dépit de toutes les fausses nouvelles lancées à l'étranger, la vérité qui ressort de la conférence de Belgrade.

A l'heure où nous jetons ces quelques lignes sur le papier, les quatre ministres des Affaires étrangères s'apprêtent à tenir une dernière séance, où ils mettront eux-mêmes la main à la rédaction du communiqué officiel. Mais déjà les discours échangés par M. Rustu Aras, parlant comme président du Conseil permanent de l'Entente, et par M. Milan Stojadinović, ont solennellement affirmé que les quatre gouvernements sont plus que jamais d'accord pour le développement de l'organisme pacifique que constitue le pacte d'Athènes et contre toute tentative de révision du statut territorial des Balkans.

C'est ce qui ressort clairement des paroles de M. Stojadinović: „Notre porte sera toujours ouverte à ceux qui nous apporteront une collaboration pacifique dans leur intérêt et dans le nôtre. Mais nos frontières, fortes et inexpugnables, sauront se défendre contre tout envahisseur avec la dernière énergie.”

La discussion la plus délicate de ces trois jours porta sur l'interprétation du pacte balkanique par ses différents signataires. Une mise au point s'imposait après les polémiques des chefs de partis en Grèce, qui craignaient pour la plupart que la nouvelle Entente, en servant unilatéralement les intérêts balkaniques, ne mit en danger la position méditerranéenne du peuple grec et ne compromît ses relations avec l'Italie.

Il y a deux ans, répondant aux vives critiques de feu Venizelos et du parti libéral, M. Tsaldaris avait déjà donné une interprétation particulière à l'art. 3 du protocole-annexe du pacte et affirmé devant la Chambre hellénique, le 15 mai, que „la Grèce ne peut en aucun cas, dans l'exécution de ses obligations découlant du pacte balkanique, être menée à une guerre contre une grande puissance.”

Cependant le débat rebondit lorsque Venizelos, peu avant de mourir, protesta dans une lettre au regrette président Demertzis, parce que M. Maximos, alors ministre des Affaires étrangères, avait signé à Belgrade une déclaration disant textuellement que les réserves faites devant le Parlement grec ne modifiaient en rien le sens et la portée de l'art. 3 du protocole. Cette campagne redoubla le jour où

M. Titulesco parut engager, non seulement la Petite Entente, mais l'Entente balkanique, en rappelant après la violation du traité de Versailles et des accords de Locarno la nécessité de défendre tous les traités internationaux contre les fauteurs de troubles.

Cet incident provoqua une réunion de tous les chefs des partis politiques grecs, où le président Demertzis confirma que la Grèce, en signant le pacte d'Athènes, ne prit aucun engagement extrabalkanique. Lorsque M. Metaxas, après la mort subite de M. Demertzis, assumait la direction des affaires, il reprit à son compte la formule de son prédécesseur.

Après tant de polémiques, espacées sur deux années, le Conseil de l'Entente balkanique devait, à moins de prolonger l'équivoque, réétudier le protocole-annexe et préciser la sphère du rayonnement politique du pacte. C'est un des résultats de la conférence de Belgrade. Peut-être déciderait-il ceux qui voulaient établir une coopération plus étroite de la Petite Entente et de l'Entente balkanique. Mais, dans la réalité, la position des deux Ententes, dont chacune défend un champ d'action particulier, évoque plutôt l'idée du parallélisme, aussi bien dans la structure de leur organisation que dans les tendances antirévionnistes de leur politique.

L'accord des quatre Etats s'est manifesté, à cette conférence même, sur une des questions les plus délicates qui soient: le problème de la fortification des Dardanelles. Le Conseil a été unanime à reconnaître que la crise du système de la sécurité collective et les bouleversements de la situation en Méditerranée justifiaient la demande du gouvernement turc qui a voulu, par des voies légales, obtenir la sécurité pour son territoire. Comme l'Echo de Belgrade l'avait laissé prévoir, le représentant de la Grèce a exposé les raisons pour lesquelles son gouvernement demanderait le droit de fortifier les îles grecques situées devant les Dardanelles; et, de son côté, M. Titulesco a vivement insisté sur les garanties que la Turquie doit donner pour la liberté de navigation à travers les Dardanelles.

Il n'est pas douteux que la demande de la Turquie, étayée sur des arguments positifs, sera satisfaite avec les garanties indispensables. Ainsi, à l'heure même où deux autres Etats ont fait valoir leurs droits souverains pour éluder de graves engagements internationaux, l'Entente balkanique offre un exemple des services qu'elle peut rendre à la paix mondiale.

A. E.

Le mémorandum de l'Autriche

Ce que ni la S.D.N. ni les grandes puissances n'avaient obtenu: une explication de l'Autriche après la violation du traité de Saint-Germain, la Petite Entente l'aura provoqué par la seule annonce de la session extraordinaire du Conseil, qui s'ouvre aujourd'hui à Belgrade.

Après un silence obstiné, le gouvernement autrichien a jugé prudent d'abandonner son attitude négative pour exposer aux puissances intéressées les motifs, bons ou mauvais, pour lesquels il décida, le 1-er avril, de rétablir le service militaire obligatoire.

Cette réponse à retardement jette une lumière presque humoristique sur le mauvais cas où s'était placé le cabinet Schuschnigg-Starheimberg. „Je vous demande la permission de partir en voyage”, disait dans une comédie une femme à son mari. „Je vous la refuse”, répondit ce dernier. „Il est regrettable que vous me disiez cela si tard”, expliqua-t-elle, „j'ai déjà retenu ma place dans le train.” M. Schuschnigg, lui aussi, avait retenu sa place dans le train, mais sans se préoccuper s'il obtiendrait ou non l'autorisation de partir en voyage.

Le mémorandum autrichien, remis dans les diverses capitales, notamment à Belgrade, n'est donc qu'une justification après coup, qui a surtout pour but de décharger la responsabilité du gouvernement de Vienne avant la conférence de la Petite Entente. Mais il vient un peu tard, à un moment où toutes les habiletés oratoires, toutes les formules diplomatiques ont déjà été utilisées et usées par les officieux viennois.

Le premier argument repose sur cette affirmation que le service pu-

blic, tel qu'il a été rétabli dans la République fédérale, est distinct du service militaire obligatoire, parce qu'il permet au gouvernement d'appeler les citoyens indifféremment aux travaux publics ou à la conscription. Distinction formelle, qui ne présenterait quelque valeur que si l'Autriche avait donné aux gouvernements des Etats signataires du traité de Saint-Germain des preuves concrètes de bonne volonté.

Or, l'affaire du réarmement était, pour ainsi dire, une pierre de touche. Si vraiment les Autrichiens voulaient réarmer pour défendre leur indépendance, ils pouvaient suivre la procédure normale, s'entendre avec les Etats voisins et justifier l'augmentation des effectifs qu'ils estimaient nécessaires à leur sécurité.

Cette voie de la sagesse, le gouvernement Schuschnigg a refusé, pour des raisons encore obscures, de la suivre; il a préféré imiter l'acte hitlérien du 7 mars, sans se rendre compte de la disproportion des forces entre l'Allemagne et l'Autriche, ni du risque que lui faisait courir à son pays. L'imitation volontaire des méthodes allemandes exclut l'hypothèse, admise dans quelques journaux étrangers, que la nouvelle armée serait destinée à faire face à la menace du Reich hitlérien qui pèse sur les frontières de la petite République.

En vérité, ce que les Autrichiens repoussent, ce n'est pas seulement la méthode d'exécution du traité de paix, qui comporte une possibilité de révision; ce sont les conditions mêmes du traité, qui leur paraissent encore plus inacceptables avec la conciliation qu'avec la contrainte. C'est pourquoi le mémorandum accuse les

(Voir la suite en 2-ème p. 2-ème col.)

signataires de Saint-Germain de n'avoir pas tenu leur parole et se réfère au dangereux principe de l'égalité de droits, dont la reconnaissance par les grandes puissances, en date du 11 décembre 1932, est à l'origine de la crise actuelle des engagements internationaux.

Des aphorismes tels que : « La paix permanente en Europe ne peut être réalisée que par la suppression de la discrimination entre vainqueurs et vaincus », prouvent que l'Autriche, agissant beaucoup moins comme un Etat conscient de la légitimité de ses droits que comme un héritier de l'idéologie révisionniste, s'est volontairement libérée d'une obligation sacrée. Sinon, pourquoi eût-elle procédé, à l'exemple de l'Allemagne, par surprise ?

Les Etats de la Petite Entente examineront la réponse autrichienne en toute loyauté. Vis-à-vis de l'Autriche menacée et faible, plus affaiblie peut-être par ses propres erreurs que par les intrigues de ses adversaires, ils agiront selon les règles de la prudence. Entre la réconciliation et la contrainte, il y a place pour le succès d'une méthode qui, d'une main, offre la collaboration loyale et, de l'autre, résiste fermement à toutes les tentatives de révision.

JEAN BOURGOIN

Le conseil permanent de la Petite Entente

Le Conseil permanent de la Petite Entente commence ses travaux aujourd'hui à Belgrade.

Le ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, M. Krofta, est arrivé ce matin à 7 heures, accompagné du directeur du département politique, M. Jan Jina, du secrétaire, M. Hlaváček, et du sous-chef du bureau de presse, M. J. Kopecký, ainsi qu'un groupe de journalistes tchécoslovaques.

M. Krofta a été accueilli à la gare par M. Stojadinović, M. Titulesco et un grand nombre de personnalités. Le Ministre tchécoslovaque a voulu que son premier geste en Yougoslavie fût une visite au tombeau du Roi Alexandre; il s'est rendu dès la première heure à Oplenac; geste touchant qui sera apprécié par tout le peuple yougoslave.

Les Sloènes et les Habsbourg

On mande de Villach : Les légitimistes et les Heimwehren ont déployé, dans ces derniers temps, une action très vive pour que les municipalités autrichiennes proclament l'archiduc Otto membre d'honneur de leur commune. Cette agitation a pris un grand développement, particulièrement dans la Haute Autriche. Elle vient de s'étendre à la Basse Autriche et à la Carinthie.

Mais, dans cette province, où demeure une forte minorité sloène, il est caractéristique que les municipalités slaves ont refusé de nommer citoyen d'honneur l'archiduc autrichien; elles ont motivé leur refus en déclarant que les Habsbourg n'ont jamais rien fait dans l'histoire pour les Sloènes.

(D'après Politika)

Racontars absurdes

L'Agence Avala vient de démentir les bruits tendancieux suivant lesquels MM. le dr. Stojadinović, président du Conseil et le dr. Vrbanić, ministre du Commerce, auraient été membres du Conseil d'administration de la Société d'assurances autrichienne Phoenix. Ces prétendues informations sont énergiquement démenties de la source la plus compétente.

L'Entente balkanique a clos ses travaux

(Suite de la 1-ère p. 5-ème col.)

Les Régents royaux, MM. les dr. Stanković et Perović, ont reçu en audience le président du Conseil hellénique et le ministre des Affaires étrangères de Turquie.

L'accord parfait aux séances finales

Le Conseil s'est réuni pour la troisième fois hier matin à 11 heures; au cours de la réunion, les membres des délégations ont été appelés pour donner au Conseil des renseignements sur les questions à l'ordre du jour.

La conférence de l'Entente balkanique devait, d'après son programme, prendre fin hier, mais étant donné le grand nombre des questions à l'ordre du jour, le travail a été prolongé jusqu'à ce matin. Il ne s'agissait pas de difficultés quelconques, mais du désir commun de discuter à fond toutes les questions du vaste programme.

Les protocoles sur les obligations mutuelles provenant du Pacte balkanique ont été paraphés dès hier soir et la discussion sur l'attitude de l'Entente balkanique dans les questions d'ordre international a été terminée également le mardi soir.

En sortant de cette séance tardive, M. le dr. Stojadinović a déclaré aux journalistes :

« Nous avons terminé aujourd'hui le principal travail qui sera d'une grande utilité pour tous les pays balkaniques. Il ne nous reste plus de main qu'à donner le communiqué. Nous avons adopté les explications de M. Metaxas, président du Conseil hellénique, et rédigé les déclarations interprétatives de notre accord, après quoi l'Entente balkanique sortira de cette conférence encore renforcée. »

M. Metaxas a exprimé sa grande satisfaction des résultats obtenus à Belgrade. Il a l'intention de faire aujourd'hui une promenade dans notre capitale qu'il visite pour la première fois. En rentrant à Athènes, le Président du Conseil de la Grèce dira à ses compatriotes que « les Yougoslaves sont des amis sincères de la Grèce sur l'amitié et la parole de qui on peut toujours compter. »

M. Rustu Aras a également souligné en particulier que « les explications données par M. Metaxas sur l'attitude de la Grèce dans la solidarité balkanique, ont été accueillies avec une satisfaction unanime par tous ses collègues. »

Le communiqué

La dernière séance s'est tenue au ministère des Affaires étrangères, le mercredi matin. Contrairement aux bruits qui avaient couru la veille, les quatre ministres sont arrivés à un parfait accord pour la déclaration officielle de leur accord portant sur la grande public l'expression finale.

« Le Conseil permanent de l'Entente balkanique a tenu du 4 au 6 mai à Belgrade cinq séances sous la présidence de S. Exc. M. Rustu Aras, ministre des Affaires étrangères de Turquie, président en exercice de l'Entente balkanique. »

Toutes les questions inscrites à l'ordre du jour ont été discutées dans l'esprit le plus amical et ont trouvé la solution que commande l'intérêt national des quatre pays, ainsi que celui de la sécurité balkanique et du maintien de la paix générale à laquelle l'Entente balkanique entend rester fidèle plus que jamais.

Le plus parfait accord a été constaté entre les quatre Ministres des Affaires Etrangères sur tou-

tes les questions qui ont fait l'objet de leur discussion.

La Grèce a précisé sa position vis-à-vis du Pacte balkanique dans le sens d'un accroissement de solidarité entre ses signataires, à la satisfaction unanime des membres du Conseil permanent.

La politique de l'Entente balkanique étant basée sur l'intangibilité des frontières actuelles et sur le respect de la sécurité, le Conseil permanent a envisagé les moyens les plus efficaces pour en assurer la stricte application dans la région de l'Europe où vivent les Etats balkaniques.

Le Conseil permanent a aussi précisé le point de vue de l'Entente balkanique sur les grandes questions internationales à l'ordre du jour.

Le Conseil Permanent a décidé de se réunir à nouveau d'abord à Genève, pendant l'Assemblée du mois de septembre 1936 et quelque temps après, à Athènes.

A l'heure où l'Echo de Belgrade reçoit ce communiqué, il nous est impossible de le commenter. Mais on ne saurait trop souligner le ton particulièrement optimiste et ferme de ce document.

La plus grande satisfaction a été provoquée, peut-être, par le passage du communiqué qui annonce que la Grèce a précisé sa position « dans le sens d'un accroissement de solidarité vis-à-vis des signataires du Pacte balkanique. »

Les conférences de Belgrade confirment donc l'accord des quatre Etats sur l'intangibilité des frontières de la Péninsule et sur tous les problèmes de la politique générale auxquels ils sont directement intéressés.

Les journalistes à la Conférence

La délégation grecque participant aux travaux du Conseil permanent de l'Entente balkanique comprenait M. Papadakis, chef du Bureau de presse grec.

Les délégations roumaine, grecque et turque étaient accompagnées de nombreux journalistes, représentants de grandes agences et de grands journaux. Nous avons salué la présence de M. Adolphe Clarinet, collaborateur de l'Indépendance roumaine, de M. Zografos, envoyé du Messager d'Athènes, de M. Badesco, directeur de l'Europe centrale, M. Paléologue, directeur de l'Heure actuelle.

Réceptions par le dr. Luković

Le chef du Bureau Central de Presse, M. Kosta Luković, a offert lundi à l'hôtel du Roi Serbe un dîner intime aux journalistes des pays de l'Entente balkanique. En dehors des journalistes roumains, grecs et turcs, les rédacteurs diplomatiques des principaux journaux yougoslaves y ont assisté.

Le dr. Luković a offert également mardi soir, dans les salons du Jockey-Club, un dîner de gala en l'honneur des chefs des bureaux de presse grec et turc, des directeurs d'agences, de revues et de journaux, ainsi que des envoyés spéciaux présents à Belgrade. A l'heure des toasts, il souligna en termes heureux le rôle de la presse dans le rapprochement des peuples balkaniques. M. Papadakis, M. Ekrem-Talu et le directeur de Rador lui répondirent en saluant la part de la Yougoslavie dans l'oeuvre commune. Un hommage ému fut rendu par les représentants de la presse grecque, roumaine et turque à la grande mémoire du Roi Alexandre.

Le Maréchal Franchet d'Espèrey à Belgrade

Belgrade attend de France un hôte glorieux : le maréchal Franchet d'Espèrey, vainqueur de l'armée yougoslave.

Le vainqueur du front d'Orient doit rendre visite, dans quelques jours, à S. M. le Roi Carol et à la Famille Royale de Yougoslavie.

Après avoir assisté, sur l'invitation même du Roi de Roumanie, à la fête nationale roumaine du 10 mai, le maréchal quittera Bucarest pour arriver à Belgrade le 14 mai.

Le but de son séjour est avant tout un pèlerinage sur la tombe du Roi Chevalier Alexandre. Celui que le maréchal-voivode appelle avec fierté « mon compagnon d'armes. »

D'autre part le glorieux soldat remettra au voivode Bojović, héros de la guerre mondiale, la grand-croix de la Légion d'honneur.

L'Echo de Belgrade publiera dans son prochain numéro le programme complet du séjour du maréchal Franchet d'Espèrey, auquel le gouvernement, l'armée et le peuple yougoslaves réservent un magnifique accueil.

Pour la Fête de Jeanne d'Arc

A l'occasion de la fête nationale de Jeanne d'Arc, les Pères français de l'Assomption organisent une cérémonie pour célébrer le souvenir de l'héroïne; ils y invitent leurs compatriotes de Belgrade, le gouvernement dont Jeanne d'Arc est la patronne nationale, ainsi que les amis de la France qui voudront s'associer à cette commémoration.

La cérémonie aura lieu le dimanche 10 mai à 17 heures dans l'église de l'Assomption (Hadži Melentijeva) et comprendra un panegyrique de la Sainte, une cantate de Jeanne d'Arc et un Salut du St. Sacrement avec chants français.

Après la cérémonie religieuse, une réunion familiale se tiendra dans la Salle des oeuvres de la paroisse.

Le baptême de la jeune Princesse Elisabeth

Le baptême de la jeune Princesse, fille de L. A. R. le Prince-Régent Paul et la Princesse Olga, a été célébré le 2 mai, au Palais Blanc de Desdine, par S. S. le Patriarche Barnabé, assisté du clergé de la Cour, et en présence de toute la Famille Royale.

S. A. R. la jeune Princesse, qui reçoit sur les fonts baptismaux le nom d'Elisabeth, eut pour parrains S. A. R. le Duc de Kent et S. A. R. le Prince Nicolas de Grèce, pour marraines S. M. la Reine Marie de Yougoslavie et S. M. la Reine Mary d'Angleterre.

En dehors de la Cour, on remarquait à la cérémonie les Régents royaux M. M. Radenko Stanković et



S. A. R. la Princesse Olga tenant la jeune Princesse Elisabeth, entourée de L. A. les Princes Alexandre et Nicolas

Nos ouvriers en France

On mande de Metz :

C'est à Homécourt, petite ville industrielle de Lorraine, que s'est tenu le quatrième congrès de l'Union nationale des ouvriers yougoslaves en France « Le Prince André ». Cette Union a été fondée il y a trois ans par les ouvriers yougoslaves pour réagir contre les éléments étrangers qui répandaient parmi la main d'oeuvre étrangère en France les doctrines révolutionnaires et contre la propagande des séparatistes, ennemis de l'unité de l'Etat yougoslave. En un temps relativement court l'Union du « Prince André » est devenue le foyer de l'esprit national et social des ouvriers yougoslaves en France.

Parmi les propositions qui ont été faites au Congrès, il faut souligner celle qui demande l'envoi d'instituteurs yougoslaves, afin que les enfants des colonies d'ouvriers puissent suivre les cours en leur langue maternelle.

Le congrès a adressé des télégrammes de salutations à S. M. le Roi Pierre II, à S. A. R. le Prince-Régent Paul, à S. A. R. le Prince André, protecteur de l'Union, à M. le dr. Stojadinović, président du Conseil, à M. Dragiša Cvetković, ministre de la prévoyance sociale, et M. B. Purić, ministre de Yougoslavie à Paris. Le Congrès a également exprimé sa reconnaissance à son membre d'honneur M. le dr. Kosta Luković, chef du Bureau central de presse, pour services éminents rendus à l'Union.

Les sujets étrangers en Yougoslavie

Les statistiques officielles annoncent un nombre de 150.000 sujets étrangers vivant en Yougoslavie, dont les nationalités, sont réparties de la façon suivante : 38.500 Tchécoslovaques, 27.000 Russes, 21.000 Italiens, 21.000 Hongrois, 10.000 Autrichiens, 7.000 Polonais, 3.500 Allemands, 2.000 Bulgares, 1.100 Français et le reste de nationalités diverses.

Ivo Perović avec Madame, le président du Conseil et Mme Milan Stojadinović, le président du Sénat et Mme Ljubomir Tomasić, le président de la Chambre des Députés et Mme Stevan Čirić, le général M. Ljubomir Marić, ministre de la Guerre, et Mme Marić, le ministre de Grèce à Belgrade et Mme C. Sakelaropoulos, le chargé d'affaires de la Légation de Grande-Bretagne et Mme John Balfour, M. et Mme Ilija Djukanović, le dr. et Mme L. Koen, le dr. Lj. Zdravković, le général M. Stanković, commandant de la Garde Royale, les dames d'honneur, la Maison civile et militaire de Sa Majesté.

Une fête au village

Le Comité des Amitiés catholiques françaises à l'étranger, présidé par Mgr. Baudrillart, a organisé un concours de la meilleure dissertation française entre les élèves de plusieurs maisons d'enseignement à l'étranger. Le Bulletin, que dirige Mgr. Beupin, a publié quelques-unes des copies couronnées. Il nous paraît intéressant de citer ce récit d'une slava, écrit par l'élève Miodrag Tošić, de l'Ecole franco-serbe de Skopje.

« Là où il y a un Serbe, il y a une Slava », dit le proverbe. La « Slava » est la fête la plus traditionnelle de la famille serbe. Dans les villages, le paysan serbe économise toute l'année en vue de sa Slava.

C'est le beau mois de mai, avec son ciel bleu, ses fleurs et ses oiseaux. Depuis deux jours déjà, la maison se prépare : on a blanchi les murs, lavé les lourdes couvertures de laine. Durant l'hiver, la femme et les braves c'est encore patriarcal — on tisse de grosses bariolures pour de nouveaux costumes d'hommes, et de fines soieries pour des chemises de femmes.

Deux jours avant la Slava, on a fait la boucherie : un veau, plusieurs petits porcs, des dindes et des poulets. On a cuit des pains de farine blanche et surtout fait provision de « rakia » et de « chlivovitz », qui est une eau de vie de prunes.

Nous étions arrivés le matin pour le dîner, c'était la fête de la Saint Georges.

Dès notre arrivée, on nous offrit du « jito », qui est un gâteau de froment. Sur une table, au-dessous d'une icône représentant saint Georges écrasant un dragon, brûlait un grand cierge de cire jaune près du « kolia » ou pain béni. Enfin, on prit place à la grande table.

C'était un vrai festin; cela me rappelait mes lectures du temps des Gaulois.

Dans un énorme plat de cuivre, une chèvre rôtie portait encore ses cornes; dans d'autres plats semblables, de petits porcs seraient les dents sur de belles pommes rouges. A la fin du repas, on apporta des gâteaux ruisselants de graisse, appelés « guibanits ». L'après-midi, il y eut des visites : des voisins et d'autres paysans du village.

La jeunesse se leva pour danser dans une pièce voisine et dans la cour. Des tziganes accompagnaient les danses, au son de la flûte et de la grosse caisse. Les « Kolo » commencèrent, sortes de farandoles où jeunes filles et jeunes gens se tiennent par les épaules. Ce de costumes originaux et voyants! Les jeunes paysannes étaient très gaies, elles portaient presque toutes des fleurs dans les cheveux.

Quand nous sommes partis, le soir, on dansait encore et on dînait toujours. Selon la coutume, la fête a duré trois jours!

Miodrag Tošić

L'anniversaire de l'Académie des Sciences

L'Académie royale serbe à Belgrade fêtera au cours de l'automne prochain le 50-ème anniversaire de sa fondation. Elle éditera à cette occasion plusieurs ouvrages sur le développement et l'activité de cette haute institution au cours de ce demi-siècle. Un programme de commémoration solennelle est à l'étude.

La vie intellectuelle

La mort de M. I. Job

M. Ignjat Job, un des meilleurs peintres yougoslaves, est mort la semaine dernière à Zagreb.

Né à Dubrovnik (Raguse) en 1895, M. Job, après avoir fait ses études à Belgrade, Zagreb et Rome, s'est installé en Dalmatie, où il a produit ses oeuvres les plus caractéristiques. Tempérament dynamique et expansif, doué d'une rare sensibilité et d'un goût raffiné, M. Job comptait parmi les artistes les plus renommés de la génération contemporaine yougoslave et remporta toute une série de succès aux expositions du pays et de l'étranger. Un nombre important de ses toiles a été acquises par les musées yougoslaves et même par plusieurs musées européens.

Un livre

sur le folklore yougoslave

Le folklore yougoslave, qui représente un réservoir inépuisable de documents sur ce peuple, a attiré Mlle Phyllis Kemp qui a exposé les résultats de ses recherches dans un livre consacré principalement à la médecine et aux remèdes populaires. « Healing Rituals », Studies in the technique and tradition of the Southern Slavs. By P. Kemp. Faber & Faber Ltd., London (1935). Dans son ouvrage, l'auteur a tourné ses observations vers les caractères psychologiques et pathologiques du peuple, comme aussi sur le rituel de la médecine populaire. L'un des chapitres les plus intéressants est consacré aux curieux rapports entre le christianisme populaire et la magie, où l'auteur traite de la question des Albigens dans les régions yougoslaves, qui, même de nos jours, n'a encore rien perdu de son importance.

Les conférences de M. Ch. Oulmont

M. Charles Oulmont a tenu au Poste Radio P.T.T. de Paris une conférence sur la musique yougoslave, en soulignant particulièrement le grand succès du concert de 10.000 élèves des écoles de Belgrade qui eut lieu dimanche dernier à l'Université Kolarac, auquel l'éminent homme de lettres a personnellement assisté.

Demain au même poste de Radio, M. Charles Oulmont fera une conférence sur le folklore musical yougoslave.

Les conférences sur la musique de l'amour et sur le cœur d'un poète — Lamartine — données au Cercle des Amis de la France avaient attiré un très nombreux et brillant public, qui a vivement goûté les interprétations séduisantes de M. Charles Oulmont et sa parole éloquente. L'Echo de Belgrade rendra compte dans son prochain numéro de ce double régal littéraire.

REPERTOIRE

DU THEATRE NATIONAL

Mercredi, 6 mai : Ujež, pièce de B. Nušić; — Jeudi, 7 : Mignon, opéra de Thomas; — Vendredi, 8 : Messieurs Gienbaj, pièce de M. Krleža; — Samedi, 9 : Le mariage de Figaro, opéra de Mozart; — Dimanche, 10 : L'enfer de l'Etat no 3, pièce de V. Janković.

Fête de scène (Salle Luxor) : Mercredi : Košava (le vent du Nord), pièce de N. Jovanović; — Jeudi : Kontuzowka, première de la pièce d'Axel Nielsen; — Vendredi : Les marchands de gloire, première de la pièce de M. Pagnoli; — Samedi : En agonie, pièce de M. Krleža; — Dimanche : Sans le troisième, pièce de M. Begović.

Feuilleton

Le Knez par Gligorije Božović

Gligorije Božović, bien connu des lecteurs de Politika par ses essais et ses articles sur la Vieillesse et le Sandžak, dont il est originaire, étant né à Kolašin en 1880, a aussi publié deux recueils d'histoires : « Contes » et « Serfs asservis ».

Conteur, il trouve une inépuisable richesse de sujets dans son pays dont il connaît, mieux que personne, le passé, les moeurs et les coutumes, l'âme et le parler.

Ce monde de la Vieillesse et du Sandžak n'a pas été entamé par l'influence séculaire des Turcs. Dans ces montagnes taillées de précipices, les caractères se sont tressés, gardant une indépendance hautaine et taciturne. Chacun des contes de Božović est une étude de folklore de toute première importance. Efficace avec une admirable prolixité sa personnalité de conteur derrière son sujet, il en extrait l'âme profonde, il ouvre une brèche sur ces natures fermées et découvre à nos yeux un monde encore peu connu et passionnément intéressant.

Stana Košanin.

leur teleric(4); là qu'ils étaient tous jours surs de trouver assez d'hommes pour leurs suites et leurs troupeaux. Et surtout, ils pouvaient découvrir parmi les montagnards des chasseurs experts, vieillards à courir le cerf et le sanglier dans la Mokra et ne descendant au village qu'à Noël et aux jeûnes pour communier, tout juste de quoi s'affirmer à eux-mêmes qu'ils étaient restés fidèles à la religion de leurs pères. Oui, c'est là seulement qu'ils pouvaient rencontrer quelque villageur qui commandait à la chasse comme un volodé (5) et grondait les bêtes jeunes ou vieux, pour peu qu'il manquassent leur chevreuil ou qu'ils prissent peur d'une vieille ourse. A cause de tout cela, les seigneurs de Vučitrn ne traitaient pas les montagnards comme la coutume générale traitait la raja(6) ordinaire. Mais, ce peu d'autonomie de Kolašin avec son gouvernement et ses Knez, ils le gardaient comme leur gloire, leur point d'honneur en qualité de seigneurs de Vučitrn, agas et begs. Ils défendaient absolument que l'autorité se mêlât des affaires internes des paysans, et ils aidaient de toutes leurs forces leurs Knez et leurs conseils pour

qu'ils réglent leurs comptes entre eux et jugent en toute indépendance. Et cela même en cas de crimes graves ou de querelles de sang entre villages et familles. C'est eux qui ont voulu que le premier knez élu fut le bérat (7) impérial, qu'il fût, par le fait même, membre des conseils de l'Etat et du peuple dans la kaza(8), qu'on lui rendit les honneurs comme à tout chef non-raja, qu'il fût conduit à sa suite en armes et enfermer les coupables selon son jugement. Ces gens ont aidé Kolašin à obtenir que l'impôt en bloc fût payé, qu'on l'appartât au printemps et vers l'automne et le répartit comme bon leur semblait, en gravant dans chaque village et chez chaque chef de famille sur un bâton de noisetier ces merveilleux chiffres anciens, que peut-être bien le moine Hrabar mentionne encore. Et chose étrange, ces Vučitrnci aidaient aussi certains révoltés de Kolašin, soit pour effrayer les autorités et les empêcher de quitter les villes, soit pour favoriser l'accomplissement de leurs desirs.

Dans ces conditions, les Vučitrnci étaient contents, et plus encore, foute de mieux, l'étaient les Kolašinci. Mais à cause de l'arrestation du fameux Cen Madžim, les Vučitrnci se

querellèrent définitivement avec les autorités et cessèrent toutes relations avec elles. Pour se venger et montrer à qui elles avaient affaire, ils ne se contentèrent pas de ce que le kajmakam(9) et le kadija(10) avaient peur de sortir même jusqu'à la mosquée, mais il firent signe à Kolašin de ne plus verser l'impôt à la caisse. Les knežine inférieures ne leur obéirent pas sans réserve : elles apportèrent quelques méchantes pièces, histoire de montrer qu'elles n'étaient pas en révolte contre le sultan, en prétextant que les années étaient mauvaises, que la raja, la pauvre, était nue et affamée, et qu'on priait le sultan de leur faire grâce et de les tenir quittes :

— L'empereur a la main large, aussi lui adresserons-nous toujours nos humbles prières ainsi qu'à Dieu, effendi, et toi, patiente un peu...

— C'est bon, ô raja, c'est bon... Seulement, hein!... qu'on soit soumis à l'empereur!

— Comme toujours, effendi, Dieu l'entende!

Mais la knežina montagnarde de Brnjaci n'imita pas cette soumission. Au contraire, c'était comme si elle n'attendait que le signal de Vučitrn. Son knez, Krsto Sivičević, géant énor-

me, un de ces montagnards bercés par les rocs, qui ne connaissait ni frein ni peur et était incapable de saisir qu'ils étaient « raja » dans l'empire turc, en deux ans n'apporta un seul gros(11) à la caisse, pas plus qu'il ne descendit pour se présenter à l'autorité. Il avait plus confiance en la force des agas de Vučitrn qu'en celle de l'empire qui, d'ailleurs, se faisait très peu sentir au-dessus de Kačanik. Il invitait de temps en temps les Vučitrnci à des festins, et, chassant avec eux dans les gorges profondes de la Mokra, il songeait peu aux livres de l'empire qui indiquaient clairement la dette de sa knežina.

— Ah! la santé des agas de Vučitrn! s'écriait-il, la gourdine en main. Jusqu'à Stamboul il y a cent relais et de l'empereur peu nous chaut : par Saint-Georges, honorables begs et agalars, je me soucie du kajmakam autant que de ce Max de la Belanska qui sert de risée à tout Kolašin!... Hé, ne craignez rien, ô Kolašinci, tant que vivront les Sivičević et les agas de Vučitrn!... A la tienne, (buvoins) à droite(12), vaillant Madžunović!...

Enfin, quand passa le troisième an et que le Knez refusa de des-

cendre à Vučitrn, même à la troisième sommation qu'apporta une estafette à cheval, les autorités en eurent assez. Elles se consultèrent et envoyèrent à Brnjaci le capitaine de gendarmerie Ešref Sluta avec cinquante cavaliers pour prendre l'impôt de force, arrêter le Knez révolté et le descendre garrotté comme un haïduk(13). On lui donna aussi un agent fiscal avec les livres, afin que la knežina fût définitivement soumise comme le sont les autres nahije(14) de Kosovo. Le capitaine était originaire de Leskovac et les Vučitrnci le méprisaient comme ils font de tout étranger. Ils persuadèrent un farceur de Kolašin de lui inventer un surnom seyant — surnom qui lui resta par la suite — pour lui montrer qu'en dépit de toutes ses fanfaronnades il n'était aux yeux de Vučitrn et de Kolašin qu'une sluta (avorton) qui ne fait peur à personne. Le capitaine tomba dans Brnjaci par le bas, en remonant la rivière, pensant qu'il s'approchait sans être vu du čardak(15) du Knez. Mais en vain. Les Vučitrnci avaient informé à temps le Knez de se tenir prêt et d'attendre, si bien qu'avant le capitaine étaient arrivés

(11) gros : monnaie turque.

(12) boire à droite veut dire : donner à boire d'abord à celui qui est assis à votre droite, place d'honneur.

(13) haïduk : brigand.

(14) nahija : département.

(15) čardak : tour, donjon.

(16) haïduk : brigand.

(17) nahija : département.

(18) čardak : tour, donjon.

(Voir la suite en 4-ème p. 4-ème col.)

Le Monde et la Ville

La Cour

S. M. LA REINE MARIE
EN ROUMANIE

S. M. la Reine Marie est partie hier matin avec Sa tante, S.A.R. la Princesse de Hohenlohe, pour faire visite à Sa sœur, S.A.R. la Princesse Elisabeth de Roumanie.

S. M. LA REINE MARIE
A L'EXPOSITION DE „LADA“

S. M. la Reine Marie, accompagnée de la Princesse de Hohenlohe, s'est rendue le 30 avril au Pavillon des Beaux-arts pour visiter l'Exposition de l'association „Lada“.

Sa Majesté s'est fait présenter les artistes auxquels Elle a exprimé sa satisfaction et l'intérêt qu'Elle a pris aux œuvres exposées.

AUDIENCES

S. M. la Reine Marie a reçu en audience le nouveau Ministre de Bulgarie et Madame Karadžov.

LES PRINCES ROYAUX
AU GALA DES SOKOLS

L.A.R. les Princes Tomislav et Andrej ont assisté dimanche au gala organisé par les Sokols de Belgrade dans le Théâtre National.

Le public a salué par des acclamations enthousiastes l'entrée des jeunes princes.

La Diplomatie

A LA LEGATION D'ALLEMAGNE

A l'occasion du 1-er mai, M. von Heeren a reçu à la Légation d'Allemagne la colonie allemande, à qui il a tenu un discours, en dégageant la signification de cette fête nationale et en affirmant les intentions pacifiques de M. Hitler. Le même jour, dans la soirée, une conférence a été faite pour la colonie allemande par l'inspecteur de la région d'Essen, le député du Reichstag, M. Walter Heise, qui parla de l'union intérieure du peuple allemand.

LE VOYAGE DE M. CAMPBELL

Le ministre de Grande-Bretagne à Belgrade et Mme Campbell se sont rendus à Cetinje, où il ont visité les monuments historiques de la ville. Ils sont partis de là par Podgorica pour visiter Peć et le Sandžak.

A LA LEGATION D'ARGENTINE

M. Milan Stojadinović a reçu le Ministre d'Argentine, M. R. Olivera, qui part prochainement pour rejoindre son nouveau poste à Oslo.

L'ARRIVÉE DU MINISTRE DES PAYS-BAS

M. le Dr. Hubert, nouveau ministre des Pays-Bas à Belgrade, est arrivé dans la capitale, où il restera quelques jours. Le siège du Ministre des Pays-Bas est ordinairement à Bucarest.



Nos cités: Skopje, métropole de la Serbie du Sud

Revue de la Presse

SUR LE PACTE DE L'ENTENTE BALKANIQUE

La presse yougoslave, avant et pendant la Conférence de Belgrade, a exprimé les difficultés soulevées en Grèce au sujet de l'interprétation du Pacte balkanique. Dans un article de fond de *Politika*, l'ancien diplomate, M. Balužić, rappelant comment l'Entente balkanique s'est fondée sur l'oubli des luttes passées ou des rêves naïfs de „Confédération balkanique“, dit que le Pacte d'Athènes représente sûrement le maximum de ce qui peut être réalisé au point de vue de la collaboration balkanique.

„Il est vrai que les grandes puissances ont suscité — et susciteront — des difficultés dans les Balkans en y poursuivant leurs propres intérêts, mais les pays balkaniques, eux-mêmes, par leurs luttes intestines, ont facilité l'ingérence des grandes puissances. Aujourd'hui encore il faut savoir que celles-ci enregistrent, au plus grand soin les signes des plus vives divergences en vue de les utiliser à leur profit.“

Les eaux entourant la Péninsule balkanique sont le théâtre de grandes oppositions et peuvent devenir des champs de bataille. Certaines puissances essaient déjà de s'assurer dans

ATTACHES MILITAIRES

Le Lt-colonel Mirko Burja, attaché militaire en Roumanie et en Pologne, est nommé chef de bureau à l'état-major. Il sera remplacé par le Lt-colonel Juraj Musić.

Le commandant Dragutin Mišković est nommé attaché militaire en Hongrie.

Les Informations

NECROLOGIE

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Milica Ibrovac, veuve du professeur Milun Ibrovac, décédée à l'âge de 72 ans. La défunte était la mère de M. Miodrag Ibrovac, docteur en lettres en Sorbonne, professeur à l'Université de Belgrade, de Melle Draga Ibrovac et de M. Spasoje Ibrovac, à qui nous présentons nos condoléances bien sincères.

DISTINCTIONS

Dans les salons du Ministère des P.T.T., M. le ministre Kaludjerić, a tenu à remettre personnellement à M. René Claude, représentant de la Compagnie générale française de T. S. F., les insignes d'officier de l'Ordre de St. Sava. Cette distinction décernée par la Régence témoigne des cordiaux rapports que M. René Claude a su entretenir avec les milieux compétents du Ministère royal des P.T.T. Nous le prions d'agréer toutes nos félicitations.

Nous avons également relevé avec plaisir dans la liste des nouvelles promotions au grade de chevalier de la Légion d'honneur les noms de M. Radenac, vice-consul de France à Zagreb, et de M. L. Ferrieux, administrateur de sociétés, à Belgrade.

NOS NOTES

Le Dr. Karel Samal, chef de cabinet du Président de la République Tchécoslovaque, accompagné de Mme Samal, est arrivé à Sušak, il y a quelques jours. En même temps est arrivée Mme Fort, femme du ministre du Commerce, connue comme peintre de talent.

Mrs Dorothy Farran, femme de lettres distinguée d'Amérique, rédactrice au „San Francisco Chronicle“, fait un voyage en Dalmatie.

Le Dr. Karel Baxa, maire de la ville de Prague, et Mme Baxa ont quitté Sušak après un séjour sur le littoral croate.

CEREMONIE GRECO-YOUGOSLAVE

La population de Bitolj a rendu le 29 avril un émouvant hommage aux défunts morts des soldats grecs du VI-ème bataillon qui tombèrent en 1917 au cours des combats livrés dans les environs du village de Makova. Une délégation de l'armée grecque assistait à cette cérémonie du souvenir, à laquelle prirent part également les représentants de toutes les organisations patriotiques de la ville.

Après la mort du Roi d'Egypte

A l'occasion de la mort du Roi d'Egypte Fouad I-er, le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, M. Stojadinović, a adressé un télégramme de condoléances au chef du gouvernement égyptien, M. Ali Mahor Pacha.

Le président du Conseil d'Egypte a remercié M. Stojadinović pour les condoléances du gouvernement yougoslave.

La Fête polonaise

La Pologne a célébré le 3 mai la grande fête nationale de la Constitution et, suivant l'usage, l'anniversaire a été commémoré à Belgrade.

La colonie polonaise a assisté à midi, avec le Ministre et le personnel de la Légation, à une messe dite en l'église de la rue Krunka. Dans l'après-midi, le Ministre et Mme Dembicka ont reçu les membres du corps diplomatique, les représentants des autorités civiles et militaires et de nombreux amis de la Pologne.

La Radio de Belgrade s'est associée à cette fête nationale par un programme spécial de musique polonaise, jouée par l'orchestre de la Garde royale.

Deux déjeuners à la Légation de Paris

Le Ministre de Yougoslavie à Paris et Mme Purić ont donné, le 30 avril, dans le nouvel hôtel de la Légation de Yougoslavie un déjeuner de gala auquel assistaient le président du Conseil, M. A. Sarraut, le Ministre des Affaires étrangères et Mme Flamin, le maréchal et voivode de l'armée yougoslave Franchet d'Espèrey, M. Louis Marin, ancien ministre, président des Amis de la Yougoslavie, Mme Osuski, femme du ministre de Tchécoslovaquie à Paris, M. Louis Léger, secrétaire général du Quai d'Orsay, M. Bargeton, directeur politique au Quai d'Orsay, le comte de Saint-Quentin, ministre plénipotentiaire, M. Dard, ancien ministre de France à Belgrade, M. Rochat, chef du cabinet du Ministre des Affaires étrangères, Mme Vesnić, Mme Tabours, rédactrice diplomatique de l'Œuvre, M. André Pironneau, secrétaire général de l'Echo de Paris, Melle P. E. Flamin, M. B. Simić, conseiller de la Légation, etc.

Le ministre de Yougoslavie et Mme Purić ont offert un second déjeuner auquel assistaient également un certain nombre de diplomates et de personnalités parisiennes, notamment M. Georges Mandel, ministre des P.T.T., Mme Jacques Stern, femme du ministre des Colonies, l'Ambassadeur de Turquie et Mme Suad, M. Politis, ministre de Grèce, M. Pierre Dupuy, député, M. André Chaumaux, de l'Académie française, M. et Mme Coulondre, M. et Mme Massigli, le chef-adjoint du protocole et Mme Carré, le comte et la comtesse de Rougemont, Mme James Hyde, le commandant et Mme Paul-Louis Weiller, le comte Louis de Vojnović, le colonel Glišić, attaché militaire de Yougoslavie, M. Slavko Rajković, premier secrétaire de la Légation.

Le premier mai en Yougoslavie

Le 1-er mai s'est déroulé dans le calme à travers tout le Royaume.

On ne signale que de rares interruptions de travail et des réjouissances ouvrières dans quelques entreprises des banovines de la Drave et de la 1-er mai. Nulle part l'ordre n'a été troublé.

LES ELECTIONS FRANÇAISES

Selon M. Balužić, qui, dans *Politika*, avait souhaité la victoire du Front populaire, les dernières élections donneront à la politique extérieure de la France une physionomie déterminée.

„Les conséquences seront fort importantes pour l'Europe, elle renforceront la résistance contre le fascisme... Les tendances démocratiques, celles des petites nations surtout, trouveront un grand appui moral dans la patrie de la démocratie, la France pourra s'opposer avec plus de résolution aux méthodes que le fascisme pratique au Centre de l'Europe, sur les bords du Danube et en Méditerranée.“

M. Balužić en conclut que la France redviendra le „centre de la politique européenne“.

L'hebdomadaire „Slika aktuelnih događaja“, sous la plume de l'homme de lettres Rade Drainac, dit que deux forces s'opposaient en France: „Les partis républicains et progressistes d'une part, et de l'autre la droite protégée par le capitalisme et l'industrie lourde.“

M. Rade Drainac présente, à sa manière, la politique de la droite: „La droite désirait fasciser la France, étant en matière de politique extérieure pour l'isolement total, la rupture avec la Russie soviétique, la Pe-

Le X-ème anniversaire du Cercle Français à Vršac

Après Sabac, Skopje, Sarajevo et d'autres villes qui ont déjà commémoré le XV-ème anniversaire de leurs cercles français, Vršac a célébré le samedi 2 mai le X-ème anniversaire du jour où les Amis de la France se réunissaient pour la première fois autour du grand souvenir de Sterija Popović, le Molière yougoslave. Le comte de Dampierre, qui avait tenu à présider la cérémonie, fut accueilli à la gare pavlovici, au milieu d'un grand concours de peuple, par toutes les autorités, cependant que la musique militaire jouait la Marche lorraine.

Après le salut du Dr. Juga, maire, et les remerciements du Ministre, un grand cortège de voitures se forma pour atteindre la Srpska čitaonica, où le Cercle français possédait une salle de lecture et une belle bibliothèque. Au centre de la ville, la foule était massée pour saluer le comte de Dampierre, tandis que la jeunesse des écoles et des lycées agitait de petits drapeaux français et yougoslaves.

M. Kičević, président du Cercle, proviseur du lycée, accueillit le ministre et les hôtes français. M. Lacoste, secrétaire de la Légation, le professeur Masset, M. Jean Bourgoïn, M. Laurent Cler, professeur à Novi Sad, les représentants du Cercle de Pančevo, Mme Hadži-Pavlović, présidente, et M. Tomandl, secrétaire, et ceux du Cercle de Belgrade, la générale Stefanović, Mme Stana Djordjević, Melle Ilić, M. Mladen Župović, M. Mikolić, etc.

Les honneurs de la réception à laquelle assistaient toutes les autorités de la ville, notamment le Dr. Juga, M. Jankulov, sous-préfet, le général Stanković, étaient faits par Mmes Bosković, Budisavljević, Ducea, Melle Butorka et les représentants des associations féminines.

Puis le ministre et sa suite se rendirent au concert, dont le succès témoignait des efforts faits à Vršac par les Amis de la France, Fondé il y a 10 ans par M. Veličko Zivanović, réorganisé par M. Paul Masset, le Cercle a donné maintes conférences et matinales, ouvert des cours réguliers de français, créé avec l'aide de l'Alliance française une bibliothèque très fréquentée. Dans cette ville, où le français était littéralement proscrit sous le régime hongrois, il a conquis droit de cité grâce au dévouement des Serbes, enfin libérés de l'odieuse oppression étrangère. Seule, la minorité de langue allemande demeure réfractaire, en général, à cet effort de rapprochement intellectuel.

Dans l'éloquent allocution, où il salua le Ministre de France, le professeur Kičević évoqua les états de service du Cercle et souligna la nécessité de la collaboration franco-yougoslave pour la sauvegarde de la paix:

„Les conditions locales, dans lesquelles le Cercle s'est développé, n'étaient pas des plus favorables. L'unique raison en est la longue influence étrangère, hostile à la culture française et yougoslave. Il suffisait de rappeler à ce propos le sort des Français dans les trois villages du Banat: Saint-Hubert, Charleville et Seultour. Le même sort attendait les Yougoslaves, qui, étant plus nombreux que l'opresseur, ont lutté à outrance contre son joug. Toute la Vojvodina yougoslave a défendu héroïquement sa langue et son individualité, et avec succès. Vršac a tenu dans cette défense le premier rang. La tour-forteresse du despote serbe du XV-ème siècle, l'œuvre du Molière yougoslave Jovan Sterija Popović et la révolution de 1848 en sont les témoins.“

Heureusement, la grande guerre a

mis fin au souffrance des Yougoslaves sous les Hongrois. Grâce à la ténacité et à l'héroïsme yougoslave, à l'émitté et au concours de la noble France, les Yougoslaves sont aujourd'hui libres et unis. Nous en sommes reconnaissants à la France, car nous savons très bien qu'il n'y aurait pas de Yougoslavie, s'il n'y avait pas la France.

Mais nous savons très bien qu'on voudrait de quelque part ébranler la grande œuvre de nos deux peuples, et que, peut-être, il faudra de nouveau défendre la paix et la justice. En ce cas la meilleure défense pour nous, Yougoslaves, sera de rester fraternellement et fidèlement unis, la main dans la main, avec la France.“

Le comte de Dampierre, dans une brillante improvisation, s'associa aux conclusions du Dr. Kičević, félicita la ville de Vršac et particulièrement la jeunesse, qui venait de chanter une si vibrante Marseillaise, de manifester avec tant d'éclat sa fidélité à l'émitté traditionnelle des deux pays.

Un concert en deux parties termina cette belle manifestation: la première, avec le concours d'élèves et de lycéens, qui montrèrent un sens aigu de la langue française; la seconde réservée à plusieurs artistes de talent, notamment Mme Nastasić, qui lut, accompagnée en sourdine par le piano, le poème de la comtesse de Dampierre, *Reflets du lac de Bled* (publié par l'Echo de Belgrade), M. Nastasić, violoncelliste, M. Stanovje Janković, de l'Opéra de Belgrade, et Mme Tamara Maksimov, membre du ballet de l'Opéra, tous longuement applaudis.

Cette fête, à laquelle la population serbe de Vršac s'est associée en si grand nombre, ainsi que les représentants de la minorité roumaine, marqua une date dans l'histoire de la ville-frontière, dont le Cercle français est une des institutions intellectuelles les plus vivantes.

La vie politique

Avant la rentrée du Parlement

Après avoir expliqué la situation économique du pays, à la veille de la formation du cabinet de M. Stojadinović, et énuméré la série des mesures introduites par l'actuel gouvernement, la *Samouprava* donne quelques indications sur les projets législatifs:

„Le gouvernement de M. Stojadinović, qui connaît à fond la situation du pays, fait les plus grands efforts pour arriver à la consolidation économique, convaincu qu'il pourra assurer ainsi le calme politique et la démocratie complète. Aussi, parallèlement avec les décrets-lois de caractère économique, le gouvernement promulguera toutes les lois politiques dont le changement s'impose impérieusement. Déjà au cours de ce mois on peut s'attendre à une plus grande activité gouvernementale dans le domaine législatif.“

Un discours du Ministre M. Rogić

Une réunion publique de l'U.R.Y. s'est tenue à Zemlin, au cours de laquelle le ministre de l'Education physique, M. Rogić, prononça un discours.

En tant que Croate, M. Rogić estime que la question croate ne saurait être résolue ni par un accommodage ni par des combinaisons intéressées pour la prise du pouvoir, ni par la diplomatie régionale de certaines personnalités. La solution doit résulter de la volonté libre de tous les véritables Serbes, Croates et Slovènes, unie au désir profond de renforcer le pays et de lui assurer ainsi un meilleur avenir.

Les élections municipales

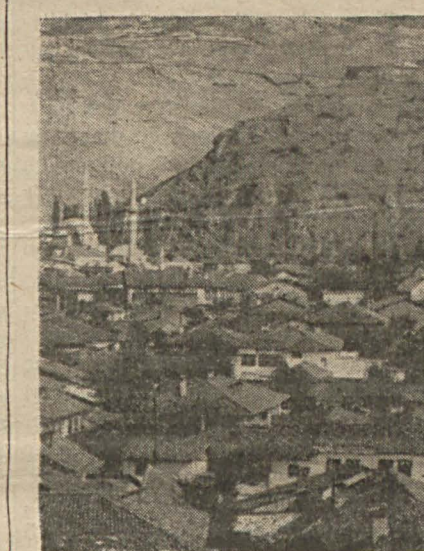
Des élections municipales ont eu lieu dimanche dans les communes de Senčur, Homec et St. Juraj, (banovine de la Drave).

Les listes de l'Union radicale yougoslave ont remporté partout la plus grosse majorité des suffrages.

La mort de M. Vujičić

M. Milorad Vujičić, ancien ministre, est décédé le 22 avril à Belgrade. M. Vujičić, qui fut un des membres les plus influents de l'ancien parti radical, avait joué un rôle important après la guerre. Il devint en 1922 ministre pour la première fois dans le gouvernement de feu Pašić, où il prit la portefeuille de l'Intérieur et occupa ce poste jusqu'en 1924. En 1926, il fut ministre des Travaux publics dans le gouvernement de M. Uzunović, puis ministre des Cultes et ministre des P.T.T. Il démissionna en 1927, puis en 1928, il prit la porte-

feuille de la Justice. Après le 6 janvier 1929, le défunt se retira de la politique. Il jouissait de la réputation d'un administrateur impartial et d'un homme politique intégral.



Notre tourisme: Prizren, cité médiévale des rois serbes

Nouvelles diverses

LA CONFERENCE DU ROTARY-CLUB A DUBROVNIK

Une conférence du district yougoslave du Rotary-club vient de se tenir à Dubrovnik. M. le Dr. Vladimir Belajčić, juge de Cassation de Novi Sad, en a été élu gouverneur.

M. Milan Stojadinović, président du Conseil, ancien gouverneur du Rotary-club yougoslave, avait adressé au président de la Conférence une lettre dans laquelle il exprimait ses regrets de ne pouvoir y assister personnellement et envoyait ses salutations à tous les Rotariens.

MOUVEMENT ADMINISTRATIF

M. Milan Acimović a été nommé préfet de police de Belgrade.

M. Vragović, inspecteur à la direction de la banovine de la Save, a été nommé préfet de police à Zagreb.

D'autre part, de nouveaux vice-bans ont été nommés aux banovines de la Save, du Vrbas et de la Drina.

A L'AGENCE „AVALA“

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de l'Agence „Avala“, tenue le 30 avril, a approuvé à l'unanimité le rapport sur l'activité de l'Agence et enregistré les grands progrès qu'elle a accomplis.

Le Conseil d'administration est constitué de la façon suivante:

Président, M. V. Janjić, ancien ministre et député. Vice-président, M. Sokić, rédacteur du journal *Pravda* et député. Membres: M. S. Vran, rédacteur en chef du journal *Jutarnji List*, de Zagreb; M. Jutriša, directeur des *Novosti* de Zagreb et président du Comité central de l'Association des journalistes yougoslaves, M. Pečarić, avocat de Zagreb; M. Talefo, publiciste et homme de lettres; M. Ranković, journaliste de Belgrade; M. Luković, chef du Bureau central de presse, et M. Lj. Popović, directeur du journal *Vreme*.

Un démenti

L'*Allgemeine Zeitung* a publié une prétendue interview accordée à son correspondant par le Dr. Anton Korošec, ministre de l'Intérieur.

Nous sommes autorisés à déclarer que le Ministre de l'Intérieur n'accorde à ce correspondant aucune interview ni déclaration destinée à la publicité. Il s'agit seulement d'un entretien de caractère privé après lequel le correspondant publia, sans y être autorisé, un article où il reproduisit de façon entièrement inexacte la plus grande partie de la conversation.

(Avala)

feuille de la Justice. Après le 6 janvier 1929, le défunt se retira de la politique. Il jouissait de la réputation d'un administrateur impartial et d'un homme politique intégral.

Le regret

visiter ces

le neuvième

ennemi fut

leux, l'idée

leur du

ir apporter

ce de Dieu!

Serbie du

le ou serbe

eux pays

borne d'or

un nouvel

ert ses ailes.

Chevalier,

tombé lui

al Franchet

rands jours

atique, les

s, sous le

et de la

patrie.

de servir

maréchal-

ration qui

du nouvel

els sacrifi-

quête de

les vertus

peuvent en

DURGOIN

et délégué

yougoslave

is 35 din.

s 30 fr. fr.

Belgrade

al

de

s de monta-

, au delà, le

Sur tout le

a Mer Egée,

le plus im-

aussi le seul

? Si le mou-

illes se heur-

d'Albanie et

struma, il ne

que la val-

de Prilep,

urs, l'adver-

le Prince

l pour frap-

plus dur et

de pierre.

and chef est

point, grâce

général Hen-

ure. La ma-

une aude

après un

de nuit, le

ce.

la monta-

que, précé-

éferlent. La

isée à l'idée

re sur 2 ka-

sitions bul-

(français?)

Dobropolje.

l'aché d'es-

exact du

side que les

Le régime des importations et ses vrais buts

L'Echo de Belgrade a signalé déjà et longuement commenté l'important décret du 7 avril relatif au nouveau régime des importations dirigées, dont le but principal est de faciliter le recouvrement des créances yougoslaves. M. M. Ozerović, dans l'Europe centrale de Prague, après avoir exposé les caractéristiques du décret, met l'étranger en garde contre certaines interprétations fausses:

«On ne prétend pas arriver à niveler entièrement la balance commerciale de la Yougoslavie avec chacun des pays qui entretenaient des relations commerciales de quelque importance avec elle. A supposer la chose souhaitable, elle ne serait pas possible, même en perfectionnant davantage le système. Il ne s'agit que de réduire à des limites supportables la proportion entre les exportations et les importations yougoslaves, proportion qui jusqu'à présent, malgré une balance commerciale active pour 1935 et 1934, entraînait beaucoup de pertes pour la Yougoslavie. On aspire à un régime plus sûr et plus stable que l'état de choses actuel.

La majeure partie de la créance gelée de 700 millions de dinars est bloquée en Allemagne. Cela oblige la Yougoslavie à prendre largement en considération les importations originaires d'Allemagne, en vue de toucher en marchandises une créance dont la réalisation par d'autres moyens se révèle impossible. Cela ne signifie nullement que l'on favorisera à tout prix des importations yougoslaves originaires d'Allemagne. On n'agira dans ce sens que jusqu'à concurrence de la liquidation de la créance yougoslave bloquée dans ce pays.

Les milieux compétents ont déjà déclaré, au sujet de cette innovation, qu'elle ne vise point à une nivellement dans le sens décroissant, une «nivellement vers le bas», mais au contraire une nivellement dans le sens croissant, une «nivellement vers le haut». Répétons qu'il ne s'agit pas de faveurs spéciales à accorder «*via facti*» à l'Al-

lemagne, pays qui, par le récent accord germano-yougoslave signé à Zagreb, vient de concéder à la Yougoslavie de nouvelles faveurs pour l'exportation à destination de l'Allemagne de bétail, produits animaux, blé, etc., susceptibles de combler pour 60% les pertes imposées à la Yougoslavie sur le marché italien par suite des sanctions. Jusqu'ici, ces pertes n'étaient compensées qu'à raison de 25%, moyennant de nouveaux contingents accordés à la Yougoslavie par la Grande Bretagne (environ 100 millions de dinars par an), par la Tchécoslovaquie (environ 80 millions) et par la France (environ 20 millions).

Il ressort de ce que nous venons de dire que la Yougoslavie peut compter sur un accroissement de 400 à 500 millions de dinars par an de ses exportations vers l'Allemagne.

De même, on ne désire pas une «nivellement décroissant» envers les pays avec lesquels les échanges étaient jusqu'ici déficitaires pour la Yougoslavie. Au contraire, on tend à intensifier ces échanges. Si, par exemple, le déficit yougoslave des changes avec tel ou tel pays atteint 100 millions de dinars, le nouveau système ne tend pas à réduire de cette somme la valeur des importations yougoslaves originaires de ce pays, mais au contraire à faire compenser ce déficit par un accroissement correspondant des exportations yougoslaves à destination de ce pays.

Le nouveau système fournit au gouvernement yougoslave un instrument très utile à l'appui de ses revendications lors des négociations de traités de commerce avec d'autres pays, auxquels jusqu'ici la Yougoslavie ne pouvait offrir autre chose que la liberté d'importations, identique à celle qu'elle offrait à d'autres, et rien de plus. Ce que par d'autres essayent d'accomplir par les moyens impopulaires et peu pratiques de contingents et de quote-parts, la Yougoslavie tâchera de le réaliser par le système plus simple et plus libéral du contrôle des importations au moyen des devises.

Le placement de notre bois en Angleterre

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Sarajevo a tenu une conférence consacrée à l'étude des possibilités de placement du bois yougoslave sur les marchés étrangers.

M. le Dr. Ulmanskij, ancien ministre, et directeur général de «Sipad», considère que nos exportations de bois pourraient être dirigées sur le marché anglais. A cet effet, on devrait aménager des quantités d'au moins 150 à 200.000 mètres cubes de bois de la meilleure qualité. Pour que nous arrivions à placer de telles quantités sur le marché anglais, il est nécessaire que nos exportateurs concentrent leur action dans un service de vente uniforme et obtiennent un certain contingent.

Les prix du bois sur le marché anglais accusent une hausse sensible grâce à l'organisation collective des pays nordiques et à l'entente à laquelle ces pays ont adhéré pour la détermination des quantités et l'assortiment.

L'augmentation de nos importations

L'augmentation des importations yougoslaves dans le premier trimestre 1936 par rapport à la même période de l'année passée tient, pour une grande part, à ce fait que dès la fin de février les maisons étrangères ont été informées que la Yougoslavie devait introduire à bref délai le contrôle et la limitation de ses importations. Cette nouvelle, confirmée en mars, a incité les importateurs à augmenter leurs stocks de marchandises étrangères. Le *Jugoslavenski Kurir* signale, par exemple, que les représentants des fabriques de textiles ont augmenté leur stock de 50%. Les statistiques d'avril, non publiées encore, battront sans doute tous les records.

Conférences ferroviaires

La conférence ferroviaire internationale, tenue à Ljubljana, qui a terminé ses travaux le 29 avril, a examiné les possibilités d'unifier la nomenclature ferroviaire entre les Etats de l'Europe centrale.

Une autre conférence, également réunie à Ljubljana, a examiné les rapports entre les services ferroviaire et maritime et la question du transbordement.

Une conférence des experts pour les questions des communications des Etats de la Petite Entente aura lieu vers la mi-mai à Herceg-Novi, dans les Bouches de Kotor, sous la présidence de M. Naumović, directeur général des chemins de fer yougoslaves. Les directeurs des chemins de fer des Etats de la Petite Entente y discuteront l'établissement de communications plus rapides entre les trois Etats intéressés.

Le comité économique de la Petite Entente

Les experts du Comité économique de la Petite Entente se réuniront à Prague au début de juin. L'ordre du jour de la session prévoit les questions suivantes:

Réglementation et unification des tarifs et des transports ferroviaires, examen des Officiers d'exportation des Etats de la Petite Entente, examen du plan de M. Hodža sur la collaboration économique des Etats de l'Europe centrale, etc.

La Yougoslavie à l'exposition de Paris

Au Conseil des ministres, le ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Vrbanić, a exposé la question de la participation de la Yougoslavie à l'Exposition internationale de Paris en 1937, participation que le Conseil a approuvée sans réserve.

Les téléphones

La situation internationale de la Yougoslavie a nécessité une progression constante du réseau téléphonique; des régions aujourd'hui réunies dans l'Etat yougoslave n'avaient avant la guerre aucune relation entre elles, par la volonté des autorités austro-hongroises. La création du nouvel Etat a établi une liaison beaucoup plus directe de l'Europe centrale avec le Proche Orient.

Dans le courant de l'an dernier 150.000 communications téléphoniques se sont effectuées avec l'étranger. En 1934, ces communications s'élevaient à 492.000. Or, au cours de cette période, nos lignes téléphoniques n'ont été que doublées. Les recettes téléphoniques accusent, elles aussi, une progression sensible. Pour l'exercice budgétaire de 1929-30 elles se chiffraient à 8.678.545 dinars pour passer en 1934-35 à 16.969.324.

Nouvelles économiques

SITUATION DES CLEARINGS

Nos clearings actifs accusent à la date du 30 avril par rapport au 23 avril la situation suivante, évalués en millions de dinars.

Allemagne	429,785	— 18,671
Bulgarie	804	+ 33
Turquie	2,511	+ 208
Italie	151,810	— 1,648

LA LIAISON TELEGRAPHIQUE AVEC LA FRANCE

Les travaux préliminaires pour la construction de la ligne télégraphique de Belgrade à la mer Adriatique et la France sont terminés. L'adjudication pour la construction de cette ligne sera bientôt fixée. La ligne suivra le trajet de Belgrade à Cetinje et à l'Adriatique, d'où un câble sous-marin la reliera à Marseille.

MARCHE DES FOURRURES

Le marché le plus important en fourrures de la Yougoslavie est à Sarajevo. Ces derniers temps l'offre des fourrures est en recrudescence et les prix accusent une baisse sensible de 15%. Au cours de la saison des exportations on a exporté 4.000 fourrures de renards, 2.000 de blaireaux, 500 de putois, 40.000 de lièvres, 15.000 d'écureuils etc. Les importateurs les plus importants sont la France, l'Angleterre, l'Allemagne et la Grèce.

Une initiative d'Air-France

La Compagnie Air France, dont les lignes aériennes relient la Yougoslavie au monde entier, organise à Paris un dîner fixé au 14 mai et qui est destiné à faire connaître et apprécier les spécialités des seize principaux pays européens desservis par cette société de transports aériens.

Les mets nationaux, les vins, les alcools, éventuellement même les chefs cuisiniers seront acheminés par des avions d'Air France, qui partiront le jour même de la manifestation, pour arriver à Paris au plus tard à 16 heures.

Grâce au nombreux concours officiels apportés à ce gala, les marchandises seront transportées immédiatement au restaurant et servies le soir même à 250 personnes représentant le monde diplomatique, l'élite de la société, de l'industrie et des affaires.

Le bénéfice pécuniaire de cette manifestation sera intégralement versé à la caisse de secours de l'Aéronautique.

M. le Maréchal Franchet d'Espèrey a bien voulu accorder son patronage à cette soirée qui se déroulera sous la présidence effective de M. le Ministre de l'Air en France.

Les spécialités de Užice, nos différents *rakije*, les truites d'Ohrid, etc. voisineront avec les mets et boissons de 16 pays d'Europe qui, grâce au service rapide aérien d'Air France, pourront être dégustés à Paris le jour même de leur départ.

Le Knez par Gligorije Božović

(Suite du feuilleton de 2-ème p.)

quelques agas pour l'aider en cas de besoin, puisqu'aussi bien c'étaient eux qui l'avaient poussé à cette révolte.

Svikić avait déjà convoqué un nombre assez considérable d'hommes pour lui prêter la main, mais tous avaient dû dissimuler leurs armes, excepté les gens de son entourage.

— Nous mentrons à l'envoyé du sultan, mais seulement tant qu'il sera nécessaire!... chuchotait-il aux gens d'un ton significatif, en prenant ses dernières dispositions.

L'antique *čardak* était couvert de grosses planches de sapin, noircies par la fumée et le temps. Le toit pointu de bois de hêtre, couvert de mousse, avait verdi comme les rochers de Berim. Le grand doksat⁽¹⁶⁾ de devant était recouvert de tapis, et le knez avec les agas y buvait à grand train, quand le cortège arriva et arrêta ses chevaux vêtus d'écume. Le knez appela, et de la maison voisine accoururent des gens à la rencontre des Turcs et pour recevoir leurs chevaux, mais lui-même ne bougea pas d'une semelle. Il n'en fallait pas davantage au capitaine. Furieux, il refusa de se défaire de son cheval et celui-ci fut reçu par son cavalier.

Puis il ordonna à tous ses gens de ne pas desseller les chevaux, mais de se tenir prêts en attendant ses ordres, et il monta, furieux, sur le *čardak*. En bottes et sabre au côté, sale de la poussière et de la boue des chemins, il salua les Turcs, puis jeta un regard haineux à Svikić qui s'était levé pour accueillir l'envoyé impérial selon son rang.

— Sois le bienvenu, effendi! prononça le knez en saluant de la main et d'une inclinaison assez basse.

— Est-ce bien toi le kodžabaša⁽¹⁷⁾ Krsto?

— Je le suis, pour vous servir, le sultan et toi... Nous sommes heureux comme toujours de voir un envoyé impérial afin que pour une fois le soleil nous réchauffe nous aussi... Si nous ne nous entendons pas à recevoir comme il sied, pardonne nous, nous sommes gens de la montagne et de pauvres hères, mais le cœur y est, sache-le bien! Tout de même, sois le bienvenu dans la maison de Dieu et de la raja impériale!... Ta santé est-elle bonne?... Veuille l'assoir où il te plaira, effendi mon cher.

— Un zabit⁽¹⁸⁾ impérial ne saurait parler santé avec un kačkin⁽¹⁹⁾... Bre, hasija⁽²⁰⁾, que penses-tu faire?

— Assieds-toi d'abord, pour l'amour de ton Dieu!... Assieds-toi afin de nous enquerir mutuellement de notre santé... Tu es fatigué... Et pour que tu prennes le café...

— Ta santé, bre džiđi⁽²¹⁾, bre... Ah! ça le sultan est donc si faible que la raja perde le sens et que les knez se révoltent... Ton kolašin mort est donc la Malesija⁽²²⁾, hein?

— Il sera toujours temps pour la querelle, chef effendi, assieds-toi puis-que Dieu t'a conduit en ma maison. Ordonne que tes gens remettent leurs chevaux et qu'ils aillent se reposer... Ensuite nous parlerons misère... La nôtre et celle du peuple... A tes ordres, assieds-toi!

— Haiduk, misérable haiduk! — Assieds-toi, par le pain impérial qui te nourrit.

— Silence, hain⁽²³⁾! — Je t'en conjure par l'honneur impérial. Assieds-toi!... Turcs, agas, dites-le lui aussi.

— Haiduk!, cria d'un ton aigu le capitaine, quand les agas, poliment, lui offrirent de s'asseoir, lui faisant place parmi eux, puis il tapa à terre de sa botte, si fort que le *čardak* de bois oscilla sur sa base et qu'une poussière mêlée de suie couvrit la collation du *domaćin*⁽²⁴⁾ servie sur une nappe propre devant les convives.

Krsto Cvikić regarda les agas, leva les épaules comme un homme qui décline toute responsabilité parce qu'il a rempli son devoir, puis, calme, il se laissa retomber sur le tapis, croisa les jambes et se mit à remplir de tabac son *čibuk*⁽²⁵⁾, en regardant presque avec indifférence par dessus la rampe du *čardak*. Les agas soulevèrent les écuilles pleines de fromage et d'autres mets, puis soufflèrent dessus pour faire partir la poussière, et l'un d'eux leva même son verre et le vida sec comme si rien ne s'était passé. Mais le capitaine s'enflamma de colère encore plus, fronça les sourcils et s'approcha du knez, piétinant furieusement la nappe et les tapis.

— L'impôt impérial, bre!... Tout entier pour trois ans!... Tout entier!... Jusqu'à la dernière aspral... En trois heures!... Sinon — ta tête!

— Mais assieds-toi donc, brave homme!... Dieu lui-même ne sort

⁽¹⁶⁾ doksat: balcon.

⁽¹⁷⁾ kodžabaša: premier knez.

⁽¹⁸⁾ zabit: officier turc.

⁽¹⁹⁾ kačkin: déserteur.

⁽²⁰⁾ hasija: révolté.

⁽²¹⁾ džiđi: vaurien.

⁽²²⁾ Malesija, les montagnes autour de Skadar.

⁽²³⁾ hain: révolté.

⁽²⁴⁾ *domaćin*: maître de la maison.

⁽²⁵⁾ *čibuk*: pipe.

pas l'âme du corps en vitesse, assieds-toi!... Nous aviserons. Nous ferons venir le peuple, il est toujours serviteur soumis à Dieu et au sultan. Ce qu'il a — il le donnera; ce qu'il n'a point — le sultan ne le demande pas⁽²⁶⁾. Assieds-toi.

— Debout, quand tu parles à un fonctionnaire impérial, impudent!...

— Je ne veux pas, là, dusses-tu me tuer sur place!... Je t'ai bien assez prié et fait assez de courbettes mais tu n'as pas voulu... Là, moi non plus, je ne veux pas, maintenant.

Le capitaine devint vert.

— On m'a bien dit à Vučitrn que vous étiez de vrais révoltés et que tu étais un haiduk. Debout, lève-toi!

— Pas tant que je serai vivant, mon bon effendi, et c'est toi qui as la force en main!...

Le capitaine le regarda, étonné, le toisa encore une fois d'un regard terrible, puis il tira du fourreau un ancien sabre turc, l'éleva en l'air, sans toutefois prendre d'élan:

— L'impôt et la soumission, immédiatement!... Voilà ton jugel!...

Svikić jeta un regard sur les agas, sourit et voulut dire quelque chose, mais à ce moment les villageois entourèrent le *čardak* tumultueusement. Des maisons et des bâtiments voisins ils accoururent, se postant serrés autour du *čardak* et des cavaliers, *kmets*⁽²⁷⁾ en tête. Ceux-ci étaient tout bonnement projetés en avant par la foule qui leur criait d'une seule voix:

— Qu'est-ce que vous êtes gelés comme levain à Noël⁽²⁸⁾? Nous ne nous avons pas élus pour cela, mais pour sortir devant le peuple et pour accueillir l'envoyé impérial!... Parlez, misérables, vous êtes immobiles comme des bornes! Knez Krsto n'est pas le seul coupable. Qu'est ce qui se passe? Pourquoi cet envoyé impérial ne demande-t-il pas tout d'abord au peuple comment il va et comment il vit? Et s'il peut rester en vie avec tous ces abus, et s'il possède encore un chevreau devant la maison⁽²⁹⁾, à-t-il ordre de tirer son sabre et de menacer? Nous sommes au sultan, qu'il le sache bien, cet homme!...

Le capitaine se retourna et aperçut que, à part les *kmets*, les paysans avaient chacun un pistolet à la ceinture, quelques-uns même deux, et il ne se sentit pas à son aise. Tout de même il ne céda pas et fondit sur le knez:

— Alors?

— J'ai assez vécu et servi le sultan sans paraître ni aspra, pour ne pas mériter qu'un des ses fonctionnaires m'assomme avec son sabre à ma propre table. Je m'en remets à Dieu et au sultan!... Je pense effendi, que tu n'as pas d'ordre pour cela. Mais, c'est égal, nul n'échappe à son jour marqué par le destin!... Toutefois, je te prie d'abord de me faire voir ce sabre. Je ne l'ai jamais eu en mains.

Par la bénédiction que tu as reçue du sultan, donne-le moi, que je voie comment il est fait! Que je sache au moins ce dont je vais périr... Tai-sez-vous, là en bas!

Le capitaine se sentit soulagé. Il pensa qu'il avait produit l'impression nécessaire et que Svikić avait pris peur. Maintenant celui-ci s'amadouerait, de sorte qu'il pourrait retourner

⁽²⁶⁾ Expression proverbiale.

⁽²⁷⁾ *kmets*: les notables du village.

⁽²⁸⁾ Expression populaire signifiant figés.

⁽²⁹⁾ C'est-à-dire, si on n'a pas pris le feu du CILACC (Centre International de Lutte Active Contre le Commu-

nième) a publié un album illustré par l'excellent caricaturiste Mad sous le titre: «*Evolution*» Soviétique. On se le procurera en versant 4 frs. belges (étranger 4,30 frs.) au C.C.P. Cilacc (3, rue de Toulouse. Bruxelles), n° 971/74.

— Oh! le formidable acier, effendi! Une flamme et non un sabre!...

— Une flamme, bre kodžabaša, et que penses-tu? De Damas! Ils ne portent pas du fer, les Turcs, mais un feu!

— Je le vois bien, par mon patron! Une main habile en trancherait même un chêne... Ah, ce qu'il serait formidable pour... il s'arrête à mi-mot, prit le sabre à deux mains et se mit à le plier par dessus son genou levé pour s'assurer définitivement de sa souplesse, car c'est ainsi que les paysans éprouvent toujours le fil de l'acier quand ils achètent des faux. Et, tout en vantant l'acier de flamme et s'exclamant qu'on ne devait point s'étonner de la puissance du sultan, puisqu'il avait des fonctionnaires armés de la sorte, le knez avec intention pesa plus fort et cracla!...

Le sabre se rompit comme bois sec. Les agas éclatèrent d'un rire formidable, et le knez, gardant tout son sérieux, considéra une moitié, puis l'autre, et secoua la tête d'un air malicieux:

— Voilà ce qui s'est passé, cher effendi!... Prends cela et porte-le à Vučitrn pour en faire des faucilles aux femmes. Cela vaudra mieux pour toi que de venir menacer dans Kolašin. C'est le présent que je te fais, à la gloire des agas de Vučitrn.

Ceux-ci éclatèrent à nouveau d'un large rire et, avec mépris, ils regardèrent le capitaine, quand celui-ci tomba à coup complit ce que cela voulait dire; et, impuissant, les genoux fléchissants, il descendit l'escalier. A grand-peine il monta sur son cheval, tourna bride et descendit le village, à travers les groupes des paysans qui s'inclinèrent jusqu'à la ceinture comme s'il les avait exemptés de toutes dettes.

— Effendi, lui cria le knez du haut de son *čardak*. Ne charge pas ta conscience de ces hommes en les faisant errer dans l'obscurité, cette nuit. Mais passe la nuit à Čečovo, et demain, avant le soleil, hâte-toi, vers Vučitrn. Tu te trouveras bien de mes deux conseils, tant que vivront les notables de Vučitrn.

— Alors?

— J'ai assez vécu et servi le sultan sans paraître ni aspra, pour ne pas mériter qu'un des ses fonctionnaires m'assomme avec son sabre à ma propre table. Je m'en remets à Dieu et au sultan!... Je pense effendi, que tu n'as pas d'ordre pour cela. Mais, c'est égal, nul n'échappe à son jour marqué par le destin!... Toutefois, je te prie d'abord de me faire voir ce sabre. Je ne l'ai jamais eu en mains.

Par la bénédiction que tu as reçue du sultan, donne-le moi, que je voie comment il est fait! Que je sache au moins ce dont je vais périr... Tai-sez-vous, là en bas!

Le capitaine se sentit soulagé. Il pensa qu'il avait produit l'impression nécessaire et que Svikić avait pris peur. Maintenant celui-ci s'amadouerait, de sorte qu'il pourrait retourner

⁽²⁶⁾ Expression proverbiale.

⁽²⁷⁾ *kmets*: les notables du village.

⁽²⁸⁾ Expression populaire signifiant figés.

⁽²⁹⁾ C'est-à-dire, si on n'a pas pris le feu du CILACC (Centre International de Lutte Active Contre le Commu-

nième) a publié un album illustré par l'excellent caricaturiste Mad sous le titre: «*Evolution*» Soviétique. On se le procurera en versant 4 frs. belges (étranger 4,30 frs.) au C.C.P. Cilacc (3, rue de Toulouse. Bruxelles), n° 971/74.

nisme) a publié un album illustré par l'excellent caricaturiste Mad sous le titre: «*Evolution*» Soviétique. On se le procurera en versant 4 frs. belges (étranger 4,30 frs.) au C.C.P. Cilacc (3, rue de Toulouse. Bruxelles), n° 971/74.

LE MONDE SLAVE

Au sommaire du numéro de mars Le procès des Ustaša à Aix-en-Provence, par Charles Loiseau; — Pouchkine et les manuels, par Jules Legras; — P. A. Stolypin, par Nicolas Savickij; — De Masaryk à Beneš, par P. Miljukov; — Une histoire de Dalmatie, par N. Lalić, etc...

Notre tourisme

LE TOURISME AVEC L'ALLEMAGNE

Le Ministère de l'Economie du Reich a publié une circulaire suivant laquelle la Reichsbank accorde aux touristes qui désirent visiter la Yougoslavie un montant de deux millions de marks.

Cette somme sera vite épuisée, car le public allemand, comme tous les touristes de l'Europe centrale, s'intéresse de plus en plus aux sites yougoslaves.

TRAINS SPECIAUX DE TCHECOSLOVAQUIE

M. le Dr. Hala, directeur de l'Agence Cedok, est arrivé en Yougoslavie avec l'intention d'organiser toute une série de trains spéciaux qui transporteront cet été un grand nombre de touristes tchécoslovaques sur le littoral yougoslave.

TRAINS D'EXCURSIONNISTES D'AUTRICHE SUR L'ADRIATIQUE

L'Agence officielle de tourisme de Vienne, en collaboration avec les représentants de Putnik en Autriche, organise une série de trains spéciaux d'excursionnistes autrichiens vers la côte yougoslave de l'Adriatique. La société Putnik de son côté organise, en collaboration avec l'office de tourisme autrichien à Zagreb, un train spécial pour le Festival de Vienne qui aura lieu au début de juin.

NOUVELLES LIGNES AERIENNES AVEC LE LITTORAL

Nous apprenons que Dubrovnik (Raguse) sera liée pendant la saison d'été par de nouvelles lignes de communication aérienne partant de Prague, Zagreb, Sušak, ainsi que par la ligne Belgrade (Zemun) — Sarajevo — Dubrovnik, assurée par le trimoteur de notre société *Aéropost*. Tandis que les voyageurs qui prendront le vol sur la ligne Dubrovnik — Split — Sušak — Zagreb — Bratislava — Prague auront des correspondances à Zagreb et à Prague pour d'autres lignes européennes, les voyageurs qui partiront de Dubrovnik le matin, par Sarajevo et Zemun, auront des correspondances pour Vienne, Berlin, Prague, Paris, Londres, Athènes, Bucarest, Varsovie, Salonique, Sofia, etc. La société allemande «*Lufthansa*» annonce d'autre part qu'elle instituera bientôt une ligne aérienne Berlin — Zemun — Le Caire, de sorte que les voyageurs de Dubrovnik pourront arriver dans la journée même au Caire. Sušak obtiendra cette année une troisième ligne qui sera assurée par les trimoteurs autrichiens. Ce sera la ligne Vienne — Celovac — Ljubljana — Sušak.

L'Adriatique yougoslave aura, par conséquent, pendant toute la saison d'été, cinq lignes aériennes régulières qui l'uniront à toutes les directions.

Bibliographie

L'EUROPE CENTRALE

Revue paraissant à Prague. Fochova 62. Au sommaire du 2 mai: Déclarations de M. Milan Hodža. — La sécurité dans les Balkans et les Dardanelles, par Louis Goussard. — Entre Hongrois et Polonais, par Raoul Chévalier. — Une offensive antisérénite en Autriche, par G. Müller. — Terres défrichées, par Charles Loiseau, etc.

«EVOLUTION» SOVIETIQUE

Est-il vrai que les Soviets, vaincus de plus en plus que le régime communiste instauré au début de leur dictature sur la Russie est irréalisable, ont pris toute une série de mesures qui pourraient donner l'illusion qu'ils en reviennent peu à peu à la notion de l'Etat dit «bourgeois»? C'est ce que les maîtres de Moscou voudraient nous faire croire pour donner le change sur leur action révolutionnaire.

La «Documentation-Anticommuniste» du CILACC (Centre International de Lutte Active Contre le Commu-

Crédit Foncier du Royaume de Yougoslavie

(anciennement Uprava Fondova)

fondé en 1882

Siège à Belgrade

Succursales: Zagreb, Ljubljana, Cetinje, Sarajevo, Split, Skopje, Niš et Novi-Sad,

Agences: Kragujevac, Valjevo, Čačak, Zemun, Petrovgrad Bitolj, Prijepolje et Banja Luka.

L'activité principale de la Banque:

La Banque fait toutes opérations sur les fonds d'Etat: les capitaux de pupilles, les dépôts, les fonds des églises, des monastères, des communes, les legs divers, etc.

Émet les obligations et les lettres de gage.